



Des offres spéciales
et
des nouveautés
régulièrement ...



... dans notre

MAILING !



www.carlroth.fr

Nouveautés et offres spéciales

Matériel de laboratoire
Life Science - Produits Chimiques

Roth Sochiel E.U.R.L.

3, rue de la Chapelle - B.P. 11 - 67630 Lauterbourg
Tél: 03 88 94 82 42 - Fax: 03 88 54 63 93
info@rothsochiel.fr - www.carlroth.fr



L'INRA PACA inaugure trois équipements de son Pôle Santé des Plantes !



©Christian Slagmulder/INRA

Le 6 mai 2011, Hugues Parant, préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Patrick Allemand, premier vice-président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Jean-Pierre Mascarelli, vice président du Conseil général des Alpes-Maritimes et Marion Guillou, présidente de l'Inra inaugurent trois équipements majeurs du Pôle Santé des Plantes de l'Inra. Ainsi, la nouvelle serre Mésocosme, le nouveau bâtiment de quarantaine Entomopolis et le spectromètre de masse permettront aux scientifiques d'explorer de manière fine les dynamiques qui se jouent entre les plantes et l'ensemble des autres organismes, nuisibles et amis, qui interagissent au sein des écosystèmes afin d'envisager une agriculture durable, limitant le recours aux pesticides.

Suite au Grenelle de l'environnement, le plan Ecophyto 2018 a fixé comme objectif de réduire de 50 % l'usage des pesticides au niveau national dans un délai de dix ans, si possible. Un des enjeux majeurs du plan Ecophyto 2018 est de réduire la dépendance des exploitations agricoles aux produits phytosanitaires, tout en maintenant un niveau élevé de production agricole. La protection des plantes par des solutions durables est donc un axe majeur des recherches menées en agronomie et est un enjeu crucial pour les filières agricoles en panne de solutions.

Un pôle d'envergure

Acteur majeur sur la scène nationale et européenne, le Pôle Santé des Plantes (PSP) de l'Inra, en partenariat avec le Cnrs et l'Université de Nice-Sophia Antipolis - nommé Institut Sophia-Agrobiotech - étudie les futurs modes de production qui permettront de protéger nos cultures de légumes, de céréales et de fruits des ravageurs avec des solutions acceptables pour l'environnement. A Sophia-Antipolis, pour cela, certains scientifiques décryptent les mécanismes de défense naturelle des plantes et étudient la possibilité de les activer en prévention d'une attaque de virus ou de champignons. D'autres recherches menées concernent l'installation de prédateurs naturels des ravageurs de nos cultures, solutions de lutte biologique, tandis que d'autres chercheurs étudient le fonctionnement des biopesticides. Le pôle mobilise près de 300 agents permanents dont plus de 110 scientifiques (chercheurs, enseignants-chercheurs et ingénieurs), soit près du quart des forces de l'INRA au niveau national.

Il faut savoir que les quatre unités, composant le PSP et situées sur le centre Inra de Sophia Antipolis, vont se fédérer en 2012 en un ensemble unique, dans une

grande Unité Mixte de Recherche avec l'Université de Nice - Sophia Antipolis et le Cnrs, autour d'un projet scientifique nouveau déposé au Ministère de la Recherche. Cette grande unité sera le moteur chargé de donner un cadre collectif cohérent au PSP et d'y impulser des dynamiques de recherche partagées pour accroître l'impact de ses actions sur la protection phytosanitaire.

Les domaines scientifiques explorés sont la biologie intégrative et évolutive des interactions plantes microorganismes et des interactions centrées sur les insectes ravageurs des cultures. Ils concernent aussi l'écologie des populations de bioagresseurs et biodéfenseurs, dans leurs évolutions et leur régulation par l'homme, envisagées à l'échelle de l'agro-écosystème dans un objectif de développer des systèmes de production intégrée. Ils incluent aussi une interaction avec les sciences sociales et humaines pour comprendre les conditions de développement d'une gestion écologique de la santé des plantes.

Trois équipements majeurs du PSP

Le 6 mai dernier, trois équipements importants du Pôle ont été inaugurés officiellement :

Mésocosme est une serre pourvue de huit compartiments indépendants, dont les nombreux capteurs et équipements permettent de reproduire les caractéristiques d'un écosystème simplifié. Elle permettra de comprendre la complexité des interactions entre la plante, ses auxiliaires de lutte biologique et ses ravageurs tels que les ravageurs émergents, comme la mineuse de la tomate qui dévaste actuellement les productions du Sud de l'Europe. L'Unité de Recherches Intégrées en Horticulture (URIH) a pour principale mission d'améliorer les performances de l'horticulture sous serre en proposant des solutions innovantes en termes de prévision, savoir faire et d'avancées technologiques, tout en respectant l'environnement. Afin de répondre à cet objectif, l'unité présente une grande diversité de compétences disciplinaires réparties autour d'un effectif de 35 chercheurs et techniciens spécialisés en physique de la serre, agronomie, entomologie et pathologie. L'URIH dispose également d'un outil expérimental de pointe de 4800 m² de serres high tech où sont régulièrement testés de prototypes innovants.

Contact :

Christine PONCET, Directrice de l'Unité de Recherches Intégrées en Horticulture
christine.poncet@sophia.inra.fr
Tél. : 04 92 38 65 26